Bibliothèque cantonale Sion

№ 94 — 11me année

Le numéro : 5 centimes

Samedi 9 Août 1913

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

Gendarmes

à 15 cts. — Saucisses au cumin et cervelas de viande de cheval et de porc à 10 cts. la pièce.
Expédition journalière.
Burgisser, charcuterie
Emmen.
A partir de fr. 10.— franco

Voulez-vous

que vos rasoirs coupent bien ?

envoyez-les au
Grand atelier d'aiguisage
B. Zény, Montreux
Aiguiseur renommé
Prix net —.50 Livraison dans les 3 jours. Manches de rechange. Nombreuses références.

Coffres forts
incombustibles depuis fr. 75.—
F. Tauxe
Malley-Lausanne

A. VILLARD
Entreprise Générale d'ELECTRICITE
LAUSANNE
—o Téléphone 1898 o—
Lumière. Sonnerie. Téléphone Lustrerie.
Appareils divers, Bouillottes, théières, fers à repasser etc.

Viande de jeunes chevaux et mulets

pour bouillir	—.40	la livre
„ rôtir	—.50	„ „
Gendarmes secs	à —.10	„ „
Cervelas	—.10	„ „
Saucisses fumées	à —.10	„ „
Saucisses de Vienne	à —.10	„ „
Schüblinge	à —.15	„ „

— 50 pièces franco —

Salami	Fr. 1.40	la livre
Viande fumée	„ —.80	„ „
Graisse pour fondre	„ —.50	„ „
Langues fumées	1.60 2.—	la pièce

J. Dreller, boucherie Bâle 21

VOYAGES MARITIMES
AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX
ZWILCHENBART S. A. à BALE
AGENCE D'EMIGRATION

JULES ALBRECHT
REPRESENTANT
HORLOGERIE - BIJOUTERIE
SION

Mélanie Pignat Sion
Rue de Lausanne, en face de la Consommation
Grand choix dep. Fr. 1.60 à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription
Couronnes mortuaires
En perles et en métal

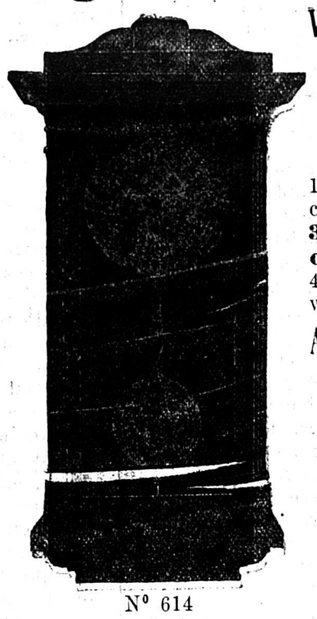
LA PAIX
existe dans chaque ménage en employant la Poudre de Diamant qui seule repare tout à l'épreuve du feu et de l'eau. 60 cts. partout dans les drogueries. A Sion pharmacie Pitteloud, A Brigue pharmacie et droguerie Gemsch.

Dames pour vos ennuis mensuels Ecrivez à: Pharmacie de la Loire No 31 Nantes (Franc

Régulateurs GLORIA Montres

Vente directe aux particuliers

8 jours à l'essai,
5 ans de garantie,
6 mois de crédit,



Régulateur ci-contre mouvement 16 jours, sonnerie de l'heure et demie, cabinet noyer, haut 70 cm. à **Fr. 36.--** la même **avec sonnerie cathédrale,** avec 4 marteaux sur 4 timbres à **Fr. 46.--** payable par versements mensuels de Fr. 5.—.

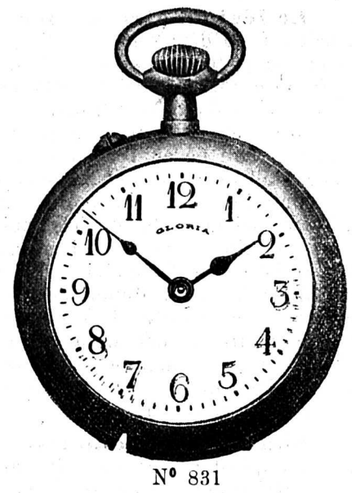
Au comptant 5% d'escompte

S'adresser à la
Manufacture d'Horlogerie
GLORIA
fondée en 1830
EIMANN & Cie.
La Chaux-de-Fonds.

N° 614

Grand choix de régulateurs montre et bijouterie. Catalogue gratis et franco.

Réparations en tous genres. Travail prompt et soigné.



N° 831

Montre ancre 10 rubis en forte boîte avec cuvette

en nickel, polie	Fr.	**16.--**
en métal relief	«	**18.50**
en argent galonné	«	**28.--**

par versement mensuels de fr. 5.

Au comptant 5% d'escompte

Atelier de Construction mécanique
avec force motrice

GRAND GARAGE TIVOLI
André RIBORDY - St-Georges, Sion
Location de voitures automobiles
Agence pour le Valais des
Automobiles Peugeot
Motosacoches,
Vélos Alcyon,
Moteurs Industriels Félix.
Prix courants et catalogues à disposition.
Réparations — Fournitures

LA BOUCHERIE
Ls. MOREL à Genève
17 Bourg-de-Four 17
avise sa nombreuse clientèle qu'elle expédie des viandes de première qualité par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus aux prix suivants :

Bœuf à bouillir depuis	Fr. 1.40	le kg.
Rôti de Bœuf „ „	1.60	le kg.
Graisse de bœuf non fondue	1.40	le kg.
Poitrine mouton	1.40	le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remb ours.

Propreté et Hygiène
règnent partout où le savon minéral marque
„Le Soleil"
a fait son entrée
Seul fabricant:
Savonnerie Valaisanne S. A. Monthey

GRANDE BOUCHERIE HARNISCH
Rue du Flon 3 —o— **LAUSANNE** —o— Téléphone 735
Expédie par colis postaux depuis 2 kg. 500.

Bouilli depuis	1.40 le kg.	Mouton	2.60 le kg.
Bœuf		2ème choix	2.40 „ „ épaule
Roti Ier choix	2.20 „ „	Belle graisse à fondre (rognons)	1.40 „ „
Veau Ier choix	2.40 „ „	Fondue	1.20 „ „
2ème choix	2.— „ „		

Prix spéciaux pour Hôtels, pensions et restaurants.

VIANDE DE CHEVAL
Grande baisse de prix. Viande depuis 30 cts. la livre Ier choi.
BOUCHERIE DEGERBAIX
A. Thonney, successeur,
Cheneau de Bourg 35 — **LAUSANNE** — Téléphone 16 21
Expédition soignée par colis postaux.
Achat de chevaux et mulets pour abattre

Lettres de faire part pour deuil
à toute heure à l'Imprimerie GESSLER, Sion

Les célèbres couteaux
Savoyards OPINEL

No 1 Jusqu'au No 6		**0.50**
No 7 longr. du manche	10cs.	**0.60**
„ 8 — —	11 cs.	**0.70**
„ 9 — —	12 cs.	**0.80**
„ 10 — —	13 cs.	**0.90**
„ 11 — —	14 cs.	**1.20**
„ 12 — —	15cs.	**1.40**

Rasoirs OPINEL

No 1 manche noir	**2.50**
No 2 — blanc	**3.—**

Envoi contre remboursement
Dépositaire pour la Suisse
René Boch
BAZAR PARISIEN
St-GING LPH (Valais)
Fortes remises aux revendeurs.

L'effet bienfaisant

du **„TRYBOL"** sur la bouche est analogue à celui que produit un bain sur le corps. C'est un dentifrice au herbes qui nettoie les dents, fortifie les gencives et le palais, augmente la circulation du sang dans les tissus buccaux et donne à la bouche une fraîcheur agréable. Flacon fr. 1.60 dans les pharmacies, drogueries et parfumeries.

Fabr. de Fourneaux Sursee
Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue Gratuit!
Succ. Lausanne 4 Place de la Riponne

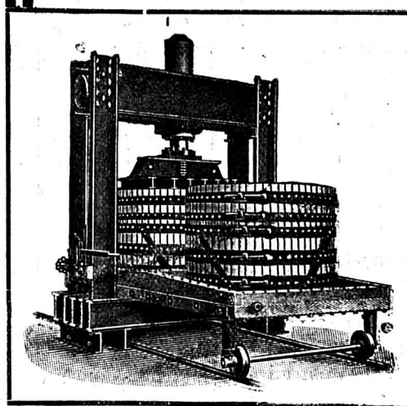
Les soins rationnels et sanitaires **de la peau** ne sont obtenus que par l'emploi expérimenté du
Savon au Lait de Lis
Bergmann
Marque Deux Mineurs
et de la
La Crème au Lait de Lis
„DADA"
recherchée et bien recommandée.
Se vend, à 80 cts. chez:
SION: pharm. Henri Allet. G. Faust V. Pitteloud, Xavier Zimmermann. Coiff Martin Ebner, Jos. Emé, E. Furter, Ch. Ganter.
SIERRE: pharmacie Burgener, Pierre de Chastonay; Coiffeur Alois Heim.
MARTIGNY-VILLE: Pharmacie M. Lovey: H. Schmid, coiffeur
St-MAURICE: Coiffeur Ch. de Siebenthal
MONTHEY: E. Delacoste, pharm.
VISP: pharm. Ed. Burleet.
BRIGUE: F. Marty, pharm

Refusez les imitations ainsi que tous les autres produits offerts en remplaçant et demandez expressément „NERVOSAN" avec marque ci-contre.
Prix fr. 3.50 et 5.-.

Toujours !
le plus grand choix
la qualité la meilleure
et les prix les plus avantageux au Magasin de chaussures
Adolphe CLAUSEN, Sion, Rue de Lausanne

BOUCHERIE ALFRED PELLET
Terrassière 44, Genève
J'expédie par colis postaux depuis 2.500 kg, viande fraîche de Ire choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30 Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.
Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

Fabrique de Machines BUCHER-MANZ
Niederweningen - Zurich



Pressoirs hydrauliques et installations modernes pour vin et cidre.

Grande économie de temps. Force de pression et rendement énorme.
A toutes les expositions les plus hautes récompenses.
Demandez le nouveau catalogue.
REPRÉSENTANT:
E. TORRENT, Machines agricoles, SION.

VIANDES CONGELEES
Boucheries Economiques, Genève
Rue de Rive, N° 21 — Rue de Carouge N° 88
Se recommandent pour expéditions par colis postaux de leurs marchandises de Ire qualité, soit Bœuf, Mouton et Agneaux aux prix suivants :

Bœuf à bouillir	depuis Fr.	1.—	le kg.
„ à rotir	„ „	1.50	„ „
Mouton épaule	„ „	1.60	„ „
„ poitrine	„ „	1.20	„ „
Agneau détaillé	„ „	2.—	„ „
„ entier	„ „	1.60	„ „

Prix spéciaux pour Hôtels, Pensions et Restaurants. Service soigné

ESCARGOTS
sont achetés à de hauts prix par H. GIROUD à Charrat (Valais). **Dépôt à St. Léonard: Zermatten Grégoire.**

Fromages maigres
bien salés, sont expédiés en pains de 4.— 8.— kg. 70 ct. le kilog, franco contre remboursement, tout office de poste Suisse, par **Laiterie Champs des Cibles, Fribourg.**

Poudre Hélioderme
Recommandée par les Docteurs
Sans danger pour la santé.
Normalise la transpiration
des pieds, des mains des aisselles, etc. Guérit toutes les irritations de la peau.
Supprime toute odeur
La boîte fr. 1.— par 6 boîtes fco
Préparation spéciale pour bébés la boîte fr. 1.25.
Mme **A. Perret-Gentil**
Cormondrèche (Neuchâtel)

84fr. **99fr.**
Bicyclette Touriste Complète — Modèle Anglais luxe 2 freins s. jantes, nickelés ou Torpédo
5 ans garantie. Catalogue gratis
Enveloppe forte fr. 4.50
Chambres à air fr. 3.50
Louis ICHSY, Fabricant, Payerne

Savon Bor-Milk
rajeunit le teint
75 cts. la pièce
Chez **H Ganter,** coiffeur **Sion**
„ **Fréd. Favre,** coiff. **Martigny-Ville**
„ **L. Bassegio,** coiffeur **Martigny-Bourg**
„ **E. Burlet** pharmacie **Viège**
„ **H. Honegger** coiff. **Monthey**
„ **H. Heim,** coiffeur **Sierre**

Baume St-Jacques
de **C. Traumann,** pharm. **Bâle**
Marque déposée
Remède souverain pour guérir toute plaie ancienne ou nouvelle ulcérarations, brûlures, varices pieds ouverts, éruptions, eczémas, dartres, hémorrhoïdes, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies ville et campagne. Dépôt général
Bâle, Pharm St-Jacques
SION: Pharmacie Faust, Martigny Pharmacie Lovey

RETARDS sont promptement corrigés par l'emploi des Pilules du Mois. La boîte : 3 francs. Société Suisse d'Articles hygiéniques. Genève

FABRIQUE DE MEUBLES S. A.
Reichenbach Fres
Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger Salons pour particuliers, Hôtels et Pensions, Meubles pour la campagne
Vente par acompte -o- **Devis sur demande**
SION, Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse.

La paix est conclue

Une importante nouvelle est parvenue hier de Bucarest: les plénipotentiaires des Etats balkaniques, Roumanie, Serbie, Bulgarie, Grèce et Monténégro, ont conclu la paix qui a dû être signée hier jeudi, ou ce matin.

Voici quelques détails sur ces dernières séances historiques de la conférence de Bucarest:

Mercredi matin, la Serbie avait transmis aux Bulgares ses dernières propositions, donnant à choisir deux concessions: ou Malich ou Stroumtiza.

Les Grecs également avaient remis le matin leur dernières concessions: 1. la ligne de la Mesta (Kara-Sou-Nestos) avec légère inflexion de la frontière vers l'est pour raison de défense stratégique; 2. offre de réciprocité de dédommagement aux populations civiles grecques et bulgares conformément à l'acte de la Haye; offre de traiter ultérieurement la question de la hiérarchie ecclésiastique en Macédoine.

Les Bulgares ont ajourné leur réponse aux Serbes à trois heures et aux Grecs à quatre heures. Pourtant, dans ses conversations du matin, M. Venizelos déclarait que les concessions territoriales qu'il avait faites étaient les dernières, et qu'il était impossible de télégraphier au roi pour en demander de nouvelles. Cette déclaration, exprimée avec un accent d'entière franchise, avait produit grande impression.

A trois heures, l'accord serbo-bulgare était fait. A quatre heures, la discussion gréco-bulgare n'aboutissait pas encore. Malgré cela s'ouvrit à cinq heures la réunion plénière de la conférence.

La délégation monténégrine déclara qu'il était avant tout obligatoire de donner satisfaction aux Serbes, vu que si les Serbes n'avaient pas satisfaction il leur serait impossible de rétrocéder au Monténégro le territoire qu'il attend pour prix de son aide. Comme l'accord serbo-bulgare était conclu depuis trois jours, les Monténégrins furent immédiatement tranquillisés. M. Majoresco fit alors appel à tous les plénipotentiaires leur demandant de ne pas quitter la salle des séances sans s'être mis définitivement d'accord, et il ajouta que les pressions extérieures ne devaient pas être écoutées. Cette déclaration catégorique du président produisit d'autant plus d'effet que les Bulgares savaient depuis la veille au soir que la Roumanie était décidée, malgré sa répugnance, à marcher sur Sofia pour imposer la paix au besoin par les armes.

M. Majoresco demanda ensuite une suspension de séance pour permettre aux Grecs et aux Bulgares de régler définitivement leur dernier différend. Les conversations devinrent animées. Les Bulgares arrivèrent à obtenir une dernière concession, par l'intermédiaire du général roumain Coanda, qui demanda à M. Venizelos de céder sur une petite partie de la frontière, au sud d'Ismilau. M. Venizelos lui répondit textuellement: « Oui, mon général, si vous prenez la responsabilité de m'affirmer que la modification proposée ne compromettra pas notre situation stratégique; en ce cas je suis prêt à accepter ». La difficulté étant levée on rentra en séance et M. Majoresco déclara: « Je suis heureux de pouvoir constater l'accord général sur toutes les questions ».

Les Bulgares, pendant toute la discussion avaient âprement défendu leur point de vue mais après la déclaration d'ouverture du président Majoresco, le général Fitchef aurait murmuré: « On nous présente la note, il faut la payer ».

La nouvelle que l'accord était enfin conclu se répandit dans Bucarest à huit heures moins le quart et produisit une satisfaction considérable. Au télégraphe, un journaliste grec se précipite sur un journaliste français et l'embrasse. On se congratule, on se serre les mains avec effusion; la crise est finie.

Jeudi matin, à 11 heures, les délégués roumains, serbes, grecs monténégrins et bulgares se sont réunis en séance plénière au ministère des affaires étrangères.

Le procès-verbal de la séance précédente n'étant pas encore terminé, il n'a pas été possible d'en donner lecture.

Dès le début de la séance, M. Venizelos a pris la parole pour annoncer que l'accord s'était fait mercredi soir entre les délégués grecs et bulgares sur la frontière à tracer entre les alliés et les Bulgares.

Le procès-verbal de l'accord a été rédigé par des experts militaires des trois nations pour être communiqué à la séance de l'après-midi.

Sur la proposition de M. Majoresco, un armistice d'une durée illimitée a été approuvé par les délégués. Les délégués militaires en ont rédigé les conditions, qui seront envoyées aujourd'hui même aux quartiers généraux des belligérants.

Le président de la conférence a proposé également la nomination de délégués chargés de la rédaction du document définitif de la paix. Ont été désignés MM. Spalaikovitch, pour la Serbie, le général Coanda pour la Roumanie M. Politis pour la Grèce, M. Matanovitch, pour le Monténégro et le général Tontcheff pour la Bulgarie.

La rédaction du traité de paix sera élaborée entre ces délégués et les secrétaires de la conférence.

M. Venizelos a fait ensuite observer que plusieurs questions secondaires restent encore à traiter, telles que celles de la réparation des dommages causés aux populations grecques et serbes et le règlement de la situation des établissements scolaires et ecclésiastiques, puis la séance est levée.

Aussitôt, les délégués grecs, et serbes et bulgares ont procédé à un échance de vues au sujet des points de vue que venait de soulever M. Venizelos et qui ont été discutés l'après-midi. Les délégués serbes ont proposé dans la séance de l'après-midi que l'évaluation des dégâts soit confiée à une commission internationale.

Au cours de la séance de jeudi, de la conférence de la paix, M. Majoresco a lu, au nom de l'Autriche-Hongrie et de la Russie, une déclaration dans laquelle ces deux puissances expriment leurs réserves au sujet de la revision du protocole de paix.

M. Tontcheff, délégué bulgare, a déclaré ensuite que la Bulgarie signe le protocole sous la pression des évènements, mais elle espère que les puissances tiendront compte de ses vœux légitimes lors de la revision du traité.

En même temps, tous les Etats représentés à la conférence ont déclaré qu'ils désirent que la Turquie se retire en deça de la ligne Enos-Midia, fixée par la conférence de Londres.

Cette déclaration et celle de la Bulgarie seront reproduites dans une annexe au protocole de paix.

La nouvelle frontière serbo-bulgare suit une ligne entre le Vardar et la Strouma, de sorte que les villes d'Istip, Kotchana, Tsarevo-Selo, Petchovo, Berovo, ainsi que la source de la Stroumitza avec la ville de Radovitza, appartiennent à la Serbie; le bassin de la Stroumitza avec la ville du même nom sont à la Bulgarie. De là la frontière va tout droit vers la montagne Belasnitza (Bela-Planina).

A Klath, que les Serbes appellent Llatch, au nord de Doiran, la frontière infléchit à l'est et commence à partager les territoires désormais bulgares et grecs. Elle suit la ligne de faîte du Wrundi, puis du Busdagh, enfin la ligne de partage des eaux du Kara-Sou (Mesto ou Nestos) d'où elle descend à gauche de Xanthi, pour rejoindre le premier coude de la rivière Kara-Sou qui forme alors jusqu'à la mer Egée la frontière nouvelle.

On a généralement l'impression que la paix conclue à Bucarest n'est qu'un intermède au drame qui se joue dans les Balkans. Elle n'apaisera point les haines de race et la Bulgarie — frustrée de ses ambitions territoriales par sa propre faute, d'ailleurs — cherchera, dès qu'elle se sentira en force, à relever la tête et à reprendre ce qu'elle a été obligé de céder.

Il reste d'ailleurs la question de la Thrace et d'Andrinople, réoccupées par les Turcs. Les ambassadeurs des puissances se sont rendus jeudi à Jeni-Keui, résidence d'été du grand-vizir ottoman. Ils ont été reçus individuellement et se sont exprimés ainsi :

« Par ordre de mon gouvernement, je suis chargé de rappeler dans les termes les plus catégoriques le gouvernement impérial au respect des principes posés par le traité de Londres et notamment à la disposition relative à la ligne Enos-Midia. Je suis autorisé à déclarer en même temps à Votre Altesse que dans la délimitation, les puissances seraient disposées à prendre en considération les conditions que le gouvernement impérial estime indispensables pour la sécurité de sa frontière ».

Le grand-vizir a répondu qu'il en référerait à la Porte et un conseil des ministres a été tenu hier après-midi à Constantinople. On ne connaît pas encore la décision qu'il a prise; mais il est à prévoir que la Turquie ne se décidera qu'à la force à rendre les territoires repris aux Bulgares.

La démobilisation bulgare

SOFIA, 8 .— On annonce de source officielle que le gouvernement bulgare vient de donner à ses délégués des instructions pour signer le traité préliminaire de paix.

Dans une note qu'il adresse aux puissances, le ministre des affaires étrangères leur fait savoir que le gouvernement bulgare a décidé de procéder immédiatement après la signature du traité à la démobilisation de son armée.

La démobilisation roumaine

BUCAREST, 8. — La démobilisation de l'armée roumaine a été ordonnée hier, le renvoi dans leurs foyers des soldats employés à l'agriculture doit avoir lieu au plus vite en vue des travaux de la moisson. Les détachements de troupes dans lesquels on redoute des épidémies seront mis en quarantaine sur le Danube.

L'Angleterre renonce à la révision

PARIS, 8 .— On télégraphie de Bucarest au « Temps »:

« Le ministre d'Angleterre à Bucarest a retiré la note disant que son gouvernement se réservait le droit de réclamer la revision du traité.

Cette décision qui aurait été prise par le Foreign-Office après avoir constaté que l'Autriche voulait utiliser le principe de la revision pour ses fins particulières est interprétée ici comme la fin définitive du projet de revision.

L'Allemagne déjà était contre la revision. Seule l'attitude de l'Angleterre créait quelque inquiétude. Le geste du ministre Barclay dissipe toute incertitude.

Dans les milieux autrichiens cette défaite est compensée par l'affirmation que le prince Furstenberg, ministre d'Autriche à Bucarest, aurait réussi à effectuer un rapprochement entre l'Autriche et la Serbie.

L'intention de la conférence est en terminant de voter une motion demandant aux grandes puissances de faire respecter les décisions de la conférence de Londres touchant Andrinople.

Nouvelles de la Suisse

Vol de bijoux dans un train

La police de sûreté de Genève vient d'être avisée par les autorités zuricoises qu'un vol de bijoux avait été commis mardi dans le train entre Fribourg et Berne. Les bijoux volés, des pendentifs, bagues et colliers, sont évalués à cent mille francs.

La police de sûreté de Zurich qui a reçu la déposition du plaignant, est certaine d'avoir affaire à de dangereux autant qu'habiles voleurs internationaux.

On donne les détails suivants sur ce vol :

Une famille brésilienne qui se rendait dans la Suisse orientale et avait pris place dans un coupé de première classe de l'express de Zurich qui quitte Lausanne à 11 h. 24 se rendit entre Fribourg et Berne dans le wagon restaurant, laissant dans le coupé ses bagages parmi lesquels il y avait une sacoche à main contenant des bijoux d'une valeur de 100,000 francs. Parmi ces bijoux se trouvaient un collier en or avec diamants d'une valeur de 20,000 francs, un collier de perles d'une valeur de 10,000 francs, des brillants, des boucles d'oreilles, etc.

En rentrant dans leur coupé entre Berne et Aarau, les voyageurs constatèrent la disparition de la sacoche. Plainte a été déposée immédiatement à l'arrivée à Zurich. La police a averti les polices européennes ainsi que tous les grands joailliers d'Europe auxquels elle a envoyé la description exacte des bijoux dérobés.

Le légionnaire Muller

On sait que le département politique avait ouvert une enquête au sujet de l'affaire du légionnaire Hans Muller, soi-disant Suisse, fusillé à la légion étrangère. Muller, à son entrée au corps, avait déclaré s'appeler Augustin Muller et être né en 1890 à Zurich, mais il ne possédait aucun papier d'identité et on ne put contrôler l'exactitude de ses assertions. De renseignements officiels, puisés auprès des autorités zuricoises, il ressort que, sur les registres de l'état-civil, ni un Hans Muller, ni un Augustin Muller n'est né à Zurich en 1890. On manque donc totalement de preuves pour affirmer que Muller était d'origine suisse. Dans ces conditions, le département politique a jugé qu'il n'y avait pas lieu de donner suite à cette affaire.

Sous une locomotive

En voulant éviter un train à la gare d'Aarau, un ouvrier de la voie, d'origine italienne, est tombé et a été pris sous une locomotive de manœuvre qui passait à ce moment sur une autre voie. Le malheureux a été coupé en deux.

Un bateau qui brûle

Jeudi matin vers dix heures, au large de Vevey, la provision de benzine du chaland à moteur « Espérance », de la Société des usines de chaux et ciment de Grandchamp et Roche a pris feu.

Après avoir vainement tenté d'éteindre l'incendie, l'équipage dut abandonner le bateau qui se renversa fond sur fond.

Un chaland de la Compagnie générale de navigation et des bateaux accourus de Vevey et de la Tour recueillirent l'équipage.

Il n'y a pas d'accident de personnes.

Le bateau est perdu.

Chronique militaire

Cours de répétition

On vient d'arrêter les dispositions en vue du cours de répétition de la 1re division et des troupes de montagne, exerçant hors du cadre de la division.

Les troupes de montagne utiliseront le cours 1913, pour se familiariser avec la vie en haute montagne, le stationnement, le ravitaillement, les marches et les déplacements dans les régions élevées, sans y perdre en tenue et sans sacrifier le service intérieur.

L'état-major de la brigade d'infanterie de montagne 3, le régiment infanterie de montagne 6, la batterie montagne 1, et la compagnie de sapeurs de montagne IV/1 prendront part du 9 au 11 septembre, à des manœuvres dirigées par le commandant des fortifications de St-Maurice.

Le commandant de la brigade d'infanterie de montagne 3 disposera de ce détachement dès le 8 septembre.

Les manœuvres dans le cadre de la division ont lieu dans le canton de Vaud et commenceront par un état de guerre le dimanche 21 septembre à 7 heures du soir. Les commandants des partis pourront concentrer leurs troupes dès le samedi 20 au soir d'après la situation et les ordres reçus.

Une innovation est à signaler en ce qui concerne le logement; conformément aux instructions données à ce sujet en 1912, les sous-officiers pourront être autorisés à loger chez l'habitant pour autant que cela n'entraînera aucune dépense pour les caisses militaires.

Le temps disponible pour l'instruction depuis la mobilisation jusqu'au 19 au soir sera consacré à la reprise des détails de l'instruction. Durant cette période, l'infanterie n'exercera pas au-dessus du cadre du bataillon; on reprendra le service des avant-postes dans au moins un exercice qui durera une partie de la nuit. On cherchera à développer l'initiative des officiers subalternes en les envoyant en patrouilles avec quelques hommes; on donnera à ces patrouilles une tâche tactique qui les obligera à parcourir en une nuit environ 50 kilomètres. La tenue de l'officier au service le lendemain prouvera son degré d'endurance, son énergie et son aptitude à entraîner les hommes.

Le colonel Joseph Ribordy, commandant de la brigade d'infanterie de montagne 3, fait partie des officiers qui fonctionneront comme arbitres pendant les manœuvres de la 1ère division.

M. le colonel commandant de corps Audéoud inspectera la division.

Chronique sédunoise

Le pavé du Grand-Pont

Conformément au programme d'édilité qu'elle s'est tracé, notre administration municipale a fait procéder ces derniers temps à la réfection de la principale artère de la ville, la rue du Grand-Pont, à laquelle les ouvriers sont encore occupés à mettre la dernière main.

Cette transformation inspire quelques réflexions: le Grand Pont, tel qu'il était encore jusqu'à dernièrement, était un vénérable vestige du passé avec ses pavés en saillie, inégaux, rugueux, auxquels s'accomodaient mal les fines chaussures modernes de nos élégantes et de nos... élégants. C'est encore un peu du vieux Sion qui disparaît; il en a déjà passablement disparu, mais il en reste encore assez pour les amateurs d'antiquités; sans parler des ruines imposantes de Valère, Tourbillon, la Majorie, on n'a qu'à faire quelques pas hors du Grand-Pont, dans le quartier de Lombardie, par exemple, pour se retrouver en plein vieux temps. Le maintien des pavés du Grand Pont ne s'imposait donc pas au point de vue de la conservation des « objets d'art et des monuments historiques »... Il constituait plutôt un anachronisme avec les autres rues principales qui, toutes ou à peu près, ont été rajeunies ou vont l'être prochainement. Ceux qui tiennent absolument à contempler des ruelles du système d'autrefois peuvent grimper celle du Château; ils en seront enchantés!

Les premiers à se réjouir de la modernisation du Grand Pont sont sans doute les habitants des immeubles qui le bordent. Ces paisibles bourgeois n'entendront plus, le samedi surtout, jour de foire ou de marché, l'affreux cahotement des multitudes de chars qui traversaient la rue, roulant péniblement sur les grosses pierres mal ajustées. Les véhicules passeront désormais légèrement sur une chaussée unie. Et puis les passants ne se casseront plus les pieds en traversant la rue et ne risqueront plus de fendre leurs semelles. Pour comble d'agrément, le Grand-Pont va être bordé d'acacias qui ne contribueront pas peu à son embellissement.

Somme toute, nous croyons que nul n'a versé de larmes sur la disparition du rustique, mais incommode pavé dont nos anciens, plus soucieux de la solidité de leurs œuvres que de leur confortabilité, avaient doté la ville. Chacun sera reconnaissant envers la municipalité d'avoir enfin entrepris un travail si nécessaire,

Et maintenant l'on attend de cette progressiste édilité qu'elle mette en œuvre la réfection de l'avenue de la gare, ce qu'elle a d'ailleurs promis de faire dès qu'il lui sera possible.

Chronique agricole

Réunion agricole

Dernièrement s'est réuni à Lausanne, le comité de la fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande.

Après liquidation des affaires courantes, il a procédé à la répartition des subsides pour l'année 1914, une somme de 800 francs a été accordée à l'Association agricole du Valais pour organiser un concours de vignes.

Donnant suite aux différents postulats votés à l'assemblée générale des délégués à Saxon le 26 mai dernier, la création de deux commissions fut décidée:

La première pour étudier la possibilité d'une assurance contre le gel.

La seconde pour suivre et étudier tout ce qui touche aux intérêts viticoles et grouper les vœux des différentes régions.

Les commissions nommées par la Fédération devant être présidées par un membre du Comité, M. J. de Riedmatten en fut chargé, les gouvernements de nos différents cantons romands seront priés de désigner chacun un délégué à ces commissions.

La fièvre aphteuse

En raison des cas de fièvre aphteuse constatés dans la région de Montana, le Conseil d'Etat a pris notamment les mesures suivantes:

Le ban est imposé sur le bétail des espèces bovine, ovine, caprine et porcine de la région de Montana-hôtels, limitée au midi par une ligne partant du fonds des Taulettes et aboutissant à la ligne du chemin de fer Sierre-Montana; au nord, par les Ochets et à l'ouest par le chemin reliant Montana-village aux hôtels de Montana. En conséquence, aucun animal des espèces précitées ne peut sortir du territoire mis à ban, ni y être introduit.

Tout ce bétail est séquestré à l'écurie.

Il est établi une zone de sûreté comprenant les territoires des communes de Montana, Randogne, Mollens, Lens et Chermignon.

Les animaux des espèces précitées ne peuvent sortir de la zone de sûreté sans l'autorisation du vétérinaire de l'arrondissement.

Il est formellement inderdit: 1. aux personnes qui sont désignées pour le soin des animaux malades d'entrer en contact avec d'autres animaux susceptibles de contracter ou de transmettre la fièvre aphteuse, ou avec des personnes possédant du bétail sain; 2. aux habitants de la région mise à ban de s'introduire dans les étables de propriétaires d'autres localités ou parmi le bétail des alpages et ceux des localités indemnes de pénétrer dans les parties contaminées de la région précitée; 3. de laisser circuler librement les chiens dans la région mise à ban.

Propos de saison

Si le printemps est la saison pendant laquelle se forment les arbres fruitiers, l'été est l'époque où se décide la floraison pour l'année suivante. Les rameaux de prolongement sont maintenant près d'être lignifiés et ont pris la position qu'il convenait de leur donner. Les arbres à fruits à pépins sont bien près d'avoir terminé leur croissance annuelle. Ceux à noyaux, le pêcher en particulier, la prolongent beaucoup plus tard, mais ne demandent que quelques ligatures au fur et à mesure que l'élongation des branches charpentières le demande.

Une opération qu'il ne faut pourtant pas négliger chez les uns et les autres, c'est la visite des ligatures. Sous l'influence de leur épaississement, les branches qui ont dû être serrées au palissage du printemps sont maintenant étranglées par leurs liens, qu'il s'agit de couper partout où le cas l'exige et, naturellement, de remplacer au besoin.

Il n'en est pas de même des soins à donner pour préparer la floraison future. Je veux dire pour le poirier ou le pommier; les pêchers, abricotiers, etc., dont la mise à fruit est si facile, ne sont pas compris dans les lignes qui vont suivre.

Les arbres de plein vent, de même que les espaliers plus ou moins abandonnés à eux-mêmes, se mettent tout naturellement à fruit sans le concours de personne, mais ne produisent que des fruits de qualité et de grosseur inférieure et cela souvent par intermittence seulement.

Il ne peut donc pas en être de même pour les arbres astreints à suivre la forme que veut leur donner le jardinier, que ce soit pour garnir un mur, une façade, un espalier ou simplement suivre un fil de fer. Les exigences de la symétrie font souvent faire des opérations, des coupes qui sont tout à fait contraire à la fructification. Le jardinier doit donc parer à ces inconvénients et savoir faire que ces arbres paient chaque année la place privilégiée qu'ils occupent dans le jardin. C'est du reste en vertu de la délicatesse et de la grosseur de leurs fruits qu'ils sont plantés là plutôt qu'au verger.

Il n'est pas question de s'arrêter à toutes les opérations auxquelles doit être soumise la branche fruitière, sujet qui a été traité si souvent que pas un jardinier ne peut l'ignorer, mais simplement mentionner l'impression que peut ressentir un arboriculteur passionné en visitant nos jardins à cette époque. Il constate que beaucoup de jardiniers ignorent que pour les jeunes arbres la taille longue des prolongements est la clef de la mise à fruit. On voit encore des cordons horizontaux dont les prolongements sont taillés chaque année à 15 ou 10 centimètres dans le but de faire sortir les dards; le résultat est facile à comprendre: un fagot de bois! Lorsque le poirier a un support, il faut le traiter un peu comme plante grimpante, et le fruit ne fera jamais défaut.

Il s'aperçoit qu'on oublie, par exemple, que le premier agent favorisant la mise à fruit est la lumière. Beaucoup de pyramides ont trop de branches charpentières entre lesquelles le soleil ne peut pénétrer et qui, pour cette seule raison ne produisent que sur leurs extrémités . Les pincements sont faits d'une manière mécanique; on pince peut-être à la longueur voulue, mais on ne se donne jamais la peine de voir ce qui se passe sous le fouillis de feuilles. Combien de dards en formation s'allongent d'année en année, cherchant en vain les rayons solaires qui doivent les transformer en lambourdes, tandis qu'un peu d'attention de la part de l'opérateur devait les faire mettre en évidence, les débarrasser d'une partie de ces rameaux trop nombreux qui n'apportent que la confusion et l'obscurité. Ce n'est qu'en été que la floraison future se crée et cela avec le concours des rayons solaires, il ne faut pas l'oublier.

On oublie aussi qu'une récolte trop abondante peut empêcher la floraison future. On dit bien, il est vrai que la présence de fruits concourt à la formation de nouvelles récoltes, mais ce sont généralement les arbres peu vigoureux qui sont les plus fertiles; il leur manque donc la vigueur nécessaire pour nourrir à la fois une récolte surabondante et préparer la floraison pour l'année suivante. On a donc chez nous le grand tort de ne pas pratiquer l'éclaircissement, on aurait ainsi de plus beaux fruits, moins exposés au vers, puisque plus espacés, et enfin, on régulariserait les récoltes. On peut aussi, dans une certaine mesure, parer à cet inconvénient par des arrosages à l'engrais liquide, purin ou autre, lorsqu'on s'aperçoit en été que la sève manque pour la formation des lambourdes et qu'il est trop tard pour supprimer une partie de la récolte. (Le Jardinier).

SPORTS

Course de la section Monte-Rosa aux Weissmies

La section Monte-Rosa du C. A. S. a fixé sa course aux 17 et 18 août aux Weissmies, avec retour sur le Simplon ou descente par le Zwichbergpass sur Almagel.

Voici le programme de la course: Dimanche, 17: départ de Sion à 8 h. 25 pour Viège et Stalden.

Dîner à Huteg.

Départ de Saas-Grund pour Hôtel du Weissmies où souper et coucher.

Lundi 18: 2 h. diane, déjeuner et départ. 9 h. arrivée au sommet et retour sur Simplon ou Almagel.

Les personnes qui désirent envoyer leur sac par la poste sont priées de les adresser à Saas-Grund, Hôtel Mont-Moro.

Guide ou porteur est prévu pour la traversée.

La course est subventionnée par la section.

Prière de s'adresser pour renseignements et inscription à M. Henri Wolff, à Sion, chef de course, jusqu'au 15 août.

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonnefoi, phien Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Faits divers

A propos de la mort du guide Jean Rieder

On nous écrit d'Arolla:

Je n'ai pas cru vous être utile en vous signalant l'accident survenu à Courmayeur aussitôt après avoir entendu la nouvelle parce que j'ai supposé que vous tiendriez vous-même par le télégraphe de plus amples renseignements. Je ne peux guère aujourd'hui compléter ce qui a déjà paru dans la « Feuille d'Avis » d'hier soir à ce sujet. La cause de l'accident et les circonstances qui l'accompagnèrent sont encore inconnues ici.

Toutefois, il appert que la témérité du voyageur a été l'unique cause de la catastrophe. M. Jenkins se flatte de n'être pas surpassé par personne comme grimpeur. Il est dès lors de la catégorie de ces alpinistes que la splendeur du panorama n'émeut pas, mais qui mettent en danger leur vie et celle de leurs compagnons. Cette témérité a été la cause des deux seuls accidents mortels survenus aux guides d'Evolène. Il y a eu dans notre commune deux catastrophes qui ont ému toute la population: un à la Dent-Blanche et un à la Dent du Vésivi. Toutes les deux auraient été évitées si l'ascension de ces montagnes avait été faite par le chemin ordinaire et malgré cela il se trouve encore des touristes qui veulent se payer la satisfaction de franchir ces deux arêtes baptisées par le sang Il faut convenir que le métier de guide de montagne est un rude métier.

M. Jenkins voyageait jusqu'à cette dernière année avec les guides Gaudin et Bournissen et sans cesse ils ont dû courir au devant du danger, car pour le célèbre américain: à chemin battu il ne croît point d'herbe. Nous ignorons si M. Bournissen a compris qu'il devait à sa famille d'abandonner son ancien client ou si c'est des circonstances indépendantes de sa volonté. En tout cas on peut dire que les circonstances lui ont été providentiellement favorables. Lorsque nous avons vu le jeune guide Rieder et son cousin Jean Gaudin, prendre le chemin de Courmayeur, il nous a passé comme un frisson et ce n'est pas sans raison que leurs amis étaient inquiets de ne pas recevoir aussitôt de leurs nouvelles. Mardi soir on apprit par le télégraphe que Jean Rieder était mort. La famille est inconsolable et toute la population est douloureusement émue. C'était un jeune homme universellement aimé et dont la réputation comme guide surpasse le nombre des années. Son cadavre sera ramené à Evolène.

N. R. — On nous téléphone d'Evolène cet après-midi, vendredi, que le guide Jean Gaudin, un des deux compagnons de Jean Rieder a envoyé à sa famille un télégramme annonçant qu'une caravane de secours était partie hier à 11 heures à la recherche de la victime. Le corps n'est pas encore ramené à Evolène. L'accident s'est produit sur le versant italien du Mont-Blanc au glacier de Brenva par suite de la chute d'un sérac; le guide Jean Gaudin aurait aussi quelques contusions, heureusement sans gravité. On ne possède encore aucun autre détail.

Vilains garnements

Dimanche dernier, écrit-on au « Nouvelliste » deux contre-maîtres italiens de l'entreprise Favetto et Cie, à Loèche, allaient se promener sur les chantiers du chemin de fer. Ils s'arrêtèrent un instant dans une cantine où ils eurent une altercation avec quelques garnements du pays.

Mal leur en prit; car lorsqu'ils regagnèrent leur logis, ils se virent cerner par une douzaine de ces jeunes gens et littéralement lapidés.

Nos garnements se ruèrent ensuite sur eux et ne les laissèrent tranquilles que lorsque les victimes eurent perdu connaissance.

Les deux victimes ont été transportées à l'hôpital de Brigue.

L'état de l'une inspire surtout des inquiétudes.

Trois des vauriens furent enfermés, mais les autres courent encore.

Mort d'une piqûre d'abeille

Mercredi soir, au Couvent des Capucins de St-Maurice, en récoltant le miel, le frère Benoît Chambettaz, d'Assens, âgé de 32 ans a été piqué par une abeille. Une heure après, il mourait subitement.

Mines d'anthracite

M. Dr. Johannes Bilwiller, d'Untereggen, St-Gall, fait une demande de concession de deux mines d'anthracite sur le territoire des communes de Fully, Dorénaz et Collonges.

La seconde galerie du Simplon

Les travaux d'avancement de la deuxième galerie du Simplon accusent en juillet un progrès de 286 mètres au sud et 273 au nord. Le total de l'avancement est de 2535 mètres, soit le 12,8 de la longueur totale. La maçonnerie est terminée sur 1262 mètres.

La température de la galerie a été de 18 degrés au sud et de 19 au nord.

Ecoles normales

Nous rappelons que les examens d'admission à ces établissements auront lieu dans la partie française du canton aux dates suivantes:

Centre

A Sion, le 11 août pour les aspirants.
A Sion, le 12 août, pour les aspirantes.

Bas-Valais

A Martigny, le 18 août pour les aspirants.
A Martigny, le 19 août, pour les aspirantes.

Le délai d'inscription étant échu, ne seront admis à subir les examens annoncés que les candidats et aspirantes qui auront fourni dans le terme prescrit les pièces requises par la publication et les avis officiels.

La rentrée des écoles normales est fixée au 8 septembre prochain.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

L'arrestation de Deperdussin

Nous avons annoncé la sensationnelle arrestation du directeur de la maison de construction d'aéroplanes. M. Armand Deperdussin. Le « Temps » fournit les renseignements suivants sur cet escroc de « haut vol » sans jeu de mots:

Né à Liège, il débuta dans la vie à Bruxelles comme représentant d'une pharmacie et collabora à un journal satirique bruxellois. Il était à ce moment sans aucune fortune et ne vint à Paris que pour tenter d'en conquérir une. Pour beaucoup, M. Deperdussin avait réussi dans sa tentative. Il menait très grand train, possédait plusieurs automobiles, était propriétaire de 3 châteaux aux Marais (Aisne) aux Barilliers et à la Chapraie (Indre-et-Loire), et aux environs de Laon d'une chasse immense nécessitant l'emploi d'un personnel nombreux. Enfin il traitait toutes ses affaires industrielles ou sportives sans aucune considération d'économie.

Lorsque M. Deperdussin n'était encore que courtier en soieries — il y a de cela une quinzaine d'années — il fut mis en rapport avec le Comptoir industriel et colonial et commença à faire avec cette banque sur une petite échelle des opérations d'achat au comptant et de vente à terme de soieries destinées à certains grands magasins.

Grâce aux relations qu'il possédait dans le monde des importateurs de soieries, il pouvait obtenir au comptant des prix très avantageux qui représentaient, par la vente, à deux, trois ou six mois à de grands magasins un bénéfice important. Aussi le Comptoir industriel et colonial avait-il créé un département spécial pour ces affaires qui sont arrivées à certaines époques à atteindre des chiffres très élevés, de 10 et même 15 millions par trimestre.

La marchandise était livrée directement à M. Deperdussin et ne lui était payée par le Comptoir que sur présentation du bordereau de réception du magasin auquel il l'avait livrée. Les employés du Comptoir étaient chargés d'encaisser l'argent de concert avec M. Deperdussin.

Pendant plusieurs années, le système fonctionna parfaitement, laissant à M. Deperdussin de très notables bénéfices. Les affaires augmentaient régulièrement tous les mois. Malheureusement elles étaient en partie fictives et voici comment procédait M. Deperdussin.

Il se présentait au Comptoir avec, disait-il une commande d'un million de francs de soieries qu'il s'engageait à régler au bout de six mois, intérêts et bénéfices tout compris. Mais en même temps, il annonçait pour le mois suivant une commande plus importante, de sorte que lorsque l'échéance d'un million venait à terme il présentait un bon de commande d'un million et demi. Le Comptoir payait ce bon de commande et avec cet argent M. Deperdussin effectuait ses remboursements.

On comprend alors le mécanisme de l'opération; les sommes employées dans le mois servaient à effectuer les payements du mois précédent. Ainsi, par ce procédé de cascade forcé de demander toujours plus, parti de 30,000 par mois, il en était arrivé à présenter des affaires qui représentaient 5 millions par mois. Effrayé par ce chiffre énorme, le Comptoir industriel et colonial décida de vérifier les opérations de M. Deperdussin. C'est alors qu'il constata que les commandes et les bons de réception des grands magasins étaient en grande partie faux et ne servaient qu'à couvrir des opérations fictives et des détournements qui s'élèvent aujourd'hui, après dix ans de fonctionnement normal, à plus de 30 millions.

Mort de l'aviateur Cody

L'« Evening News » annonce que le colonel Cody, qui effectuait hier matin un vol en aéroplane avec un passager a fait une chute mortelle à Ball's Hill (Aldershot).

Suivant un autre télégramme parvenu à l'« Exchange Telegraph » M. Cody se serait tué au cours d'un vol accompli avec son nouvel appareil, au-dessus du village de Cowe près d'Aldershof. Son passager, nommé Evens, aurait été également tué.

M. Cody était peut-être l'aviateur anglais le plus connu. Il avait été le premier à voler sur un aéroplane de fabrication anglaise et avait gagné l'an dernier, le prix offert par le War Office à l'appareil le plus parfait au point de vue militaire.

La future population des Etats balkaniques

Les frontières probables des futurs Etats balkaniques sont suffisamment connues déjà dans leurs grandes lignes pour qu'il soit possible de calculer l'accroissement en population qui s'ensuivra pour chacun des participants à la conférence de Bucarest.

Après la signature de la paix de Bukarest, la population des six Etats qui se partageront désormais les Balkans seront approximativement:

Roumanie	7.500.000	Accroissement	350.000
Bulgarie	5.000.000	»	1.200.000
Serbie	4.000.000	»	1.200.000
Grèce	4.500.000	»	1.200.000
Albanie	2.000.000		
Monténégro	500.000	»	150.000

Il ressort de ces chiffres que la Bulgarie reçoit en population nouvelle autant que ses deux vainqueurs.

Nouvelles mitrailleuses

L'armée anglaise va mettre prochainement en service une mitrailleuse, du système Maxim, beaucoup plus perfectionnée que celle actuellement en usage. Plus légère — elle ne pèse que 35 kilos — et montée sur un affût-trépied, elle offre, par rapport à l'ancien modèle, l'avantage de pouvoir être employée sur la ligne même de combat et par conséquent de pouvoir suivre dans tous ses déplacements la chaîne de tirailleurs. En outre, elle se distingue par les particularités suivantes: son mécanisme de culasse, plus simple que l'ancien, supprime à peu près complètement, dit-on, les enrayages; le manchon-réfrigérateur, du système Waag, est aménagé de telle façon que l'eau qu'il contient n'entre jamais en ébullition, et ne dégage pas ces flots de vapeurs qui trahissaient jadis, au bout d'une minute, la présence des mitrailleuses.

Il importe de remarquer, au sujet de ce qui précède, que l'armée allemande étant pourvue du matériel Maxim, le perfectionnement en question l'intéresse au premier chef et que selon toute apparence elle l'adoptera immédiatement.

Aérostation et aviation militaires

D'après le « Daily Mail », les dernières manœuvres navales anglaises auraient mis en évidence d'une façon si lumineuse l'importance des dirigeables et des aéroplanes, que l'amirauté aurait décidé d'augmenter sensiblement sa flotte aérienne.

L'amirauté dispose actuellement de deux dirigeables non rigides; elle en fait construire un autre du même type et deux du type Zeppelin. On va commander immédiatement deux autres dirigeables rigides. Quant aux aéroplanes, leur nombre va également être considérablement augmenté. Les uns seraient destinés aux haute mer. Ces derniers seraient stationnés à des postes de surveillance qui seront installés tout le long de la côte, les autres à l'éclairement en bord des croiseurs.

Cambriolage sanglant à Nantes

Un drame s'est produit dans la nuit de jeudi dans un hôtel particulier à Nantes.

Vers une heure du matin un voisin de l'hôtel vit de la lumière dans l'hôtel. Il envoya son fils prévenir les agents. Ceux-ci vinrent aussitôt et pénétrèrent sans lumière dans l'hôtel.

Comme ils gravissaient l'escalier, le cambrioleur descendait précipitamment.

— Que fais-tu là? demanda le brigadier Tessier.

Le bandit ne répondit pas, mais tira un premier coup de revolver. Les agents ripostèrent, mais ils ne voyaient pas leur agresseur tandis que celui-ci discernait leurs silhouettes qui se détachaient nettement sur la lumière et pouvait les viser tout à son aise. De nombreuses balles furent ainsi échangées dans l'ombre. Seuls, les agents furent touchés. Le cambrioleur réussit à fuir sans être atteint.

Quand on vint au secours des agents, deux de ceux-ci étaient étendus sur le sol, grièvement blessés. Le brigadier Tessier est atteint d'une balle à la tête. L'agent Gergaud a reçu deux balles dans la cuisse droite, une dans le côté droit de l'abdomen, et une au poignet droit.

Le jeune Bahollet, qui avait pénétré dans l'hôtel avec les agents, a reçu une balle au-dessous de l'omoplate droite.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital. L'état du brigadier Tessier est désespéré. On espère sauver l'agent Gergaud, malgré ses nombreuses blessures. M. Bahollet n'est pas en danger.

La révolution chinoise

Les rebelles des régions situées au nord du fleuve se sont retirés devant les troupes du nord. Il n'en reste maintenant que 3000 environ. Beaucoup d'entre eux sont rentrés à Nankin parce qu'ils manquent d'argent.

Le gouvernement a promis le pardon aux soldats repentants et son intention est de ne frapper que les meneurs. Suivant une dépêche de Kiang-Si, les forces gouvernementales ont gagné deux victoires successives et la route de Non-Chang est maintenant virtuellement ouverte.

Sunlight Savon

conserve les mains blanches et douces, même au moment du grand nettoyage. Les mauvais savons ordinaires rendent les mains rêches et rouges.

Le savon Sunlight est garanti absolument pur et exempt de toute falsification.
Il n'est véritable que s'il porte l'empreinte du nom "Sunlight."

L 226

Dernière Heure

Bolide contre aéroplane

BERLIN, 8. — Deux aviateurs qui évoluaient hier soir au-dessus de Berlin, ont vu passer à quelques mètres de l'une des ailes de leur monoplan, un bolide de petite dimension.

Le déplacement de l'air fit tanguer l'appareil et les deux pilotes regagnèrent en toute hâte le champ d'aviation de Johannisthal.

Le choléra

LONDRES, 8. — La légation de Roumanie signale cinq cas de choléra aux environs de Bucarest.

CONSTANTINOPLE, 8. — On signale des cas isolés de choléra à Constantinople. Une sérieuse épidémie de choléra sévit à Smyrne la maladie se présente sous une forme foudroyante.

La paix

BUCAREST, 8. — Dans sa séance de jeudi après midi, la conférence a adopté les procès-verbaux des dernières séances et celui concernant l'armistice.

La prochaine réunion aura lieu aujourd'hui, à 4 heures, et s'occupera des questions secondaires non encore liquidées.

On croit que le traité définitif de paix sera signé dans la journée.

Les grèves espagnoles

BARCELONE, 8. — Au cours d'un meeting tenu jeudi par les grévistes, la formule conciliatrice proposée par le ministre de l'intérieur a été repoussée à la presque unanimité.

Naufrage d'un voilier

Mercredi après-midi un coup de vent a fait chavirer sur les côtes de Swinemunde le grand voilier « Fridrich-Karl ».

On a sauvé cinq personnes seulement sur vingt-deux qui étaient à bord.

Ce naufrage a causé une vive émotion dans le pays.

Un massacre au Mexique

Un groupe de fermiers américains a exécuté 17 bandits mexicains qui, dans les environs, avaient garotté dans sa maison un fermier qu'ils ont tué, dépouillé de ses biens, et dont ils ont violé les filles.

Le "Papillon"

Le numéro 634 du journal humoristique LE PAPILLON est un des plus drôles de la série. Nous y remarquons des dessins désopilants de Fontanez, Clément, E. de Coulon, Hayward et tant d'autres parmi nos meilleurs caricaturistes. On trouvera la suite des pages spirituelles de Swift sur l'art de voler ses maîtres, des bons mots, etc.

VELMA Suchard
Chocolat pour croquer extra fondant

MILKA Suchard
Chocolat au lait pur des Alpes

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (7)

Exilés

La femme d'un déporté serait tenue à plus de souplesse; leur destinée était dans la main du gouverneur.... Toutefois elle avait commencé à prendre l'habitude de l'infortune; elle avait appris à regarder plus que la terre, à se dire que la vie, avec ses maux et ses injustices, est explicable pour celui qui croit; et armée de foi, d'espérance et d'amour, elle marchait fermement vers le but qui lui était assigné:

La bande entière des exilés fut introduite dans la cour fortifiée de la prison. Un officier fit l'appel, tandis que le gouverneur surveillait de loin les déportés, s'éloignant chacun vers la destination qui lui était indiquée. Lorsque toutes les femmes se furent dispersées, le colonel s'approcha de Mme Palma et la salua avec courtoisie.

— Vous voilà donc au bout de ces terribles fatigues, Nadège Féodorovna. Elles vous ont amaigrie et pâlie... Celui que vous avez tant tenu à venir rejoindre doit être un mari bien exceptionnel pour avoir suscité un pareil dévouement!

La jeune femme inclina la tête en silence, comme pour reconnaître gravement la vérité de son assertion.

— Ne croyez pas, reprit Sazarine, que je vous aie fait attendre par négligence. Je me réservais l'honneur et le plaisir de vous escorter moi-même à votre habitation. Veuillez me suivre, je vous prie, continua-t-il, se dirigeant hors de l'enceinte fortifiée avec la jeune femme. Vous trouverez Palma en meilleure condition que vous n'auriez pu l'espérer; car le médecin étant mort du typhus, votre mari s'est mis spontanément à la disposition des autorités pour le remplacer. On a été heureux, comme bien vous pouvez le croire, d'utiliser sur-le-champ ses connaissances médicales, et sa situation s'est trouvée du coup singulièrement améliorée.

« Ses connaissances médicales! pensait Nadège fort surprise. Je ne savais point qu'il en eut. On ne peut appeler ainsi les quelques notions superficielles qu'il a recueillies, comme moi, comme tout le monde, à des cours pour ambulanciers volontaires.... »

Mais elle se garda d'exprimer tout haut cette pensée.

Sazarine continuait.

— Bientôt ce fut le tour du gouverneur d'être pris par le terrible mal et malgré tout son dévouement, votre mari ne put l'arracher à la mort. (C'est le contraire qui aurait surpris la jeune femme): On m'offrit de le remplacer.... Le poste de Kara n'a rien de particulièrement attrayant. Mais Pétersbourg me paraissait vide depuis le départ du convoi pour la Sibérie... .

Un long regard tendre appuya ce dire. Nadège eut un mouvement de vive répulsion.

— Et j'ai accepté Kara..., finit le colonel. Depuis mon arrivée ici, j'ai fait tout mon possible pour améliorer la situation de votre mari. Elle n'est pas brillante, si l'on se place au point de vue européen; mais en Sibérie, il faut juger autrement. Le poste de médecin provisoire est supportable; d'ailleurs tout vaut mieux que les mines.

— Je vous suis bien reconnaissante, murmura Nadège.

— Nous voici arrivés, reprit Sazarine, s'arrêtant devant un misérable blockhaus aux étroites fenêtres, aux poutres surplombantes garnies de glaçons qui pendaient comme des stalactites.

Il ouvrit sans frapper une porte basse, s'effaça pour laisser passer Mme Palma.

— Ah! l'oiseau s'est envolé; le nid est vide dit-il, regardant à l'intérieur. Nous allons, si vous le voulez bien, attendre son retour. Je n'ai pas prévenu Palma de votre arrivée. On ne sait jamais quelles complications peuvent survenir au cours d'un voyage comme le nôtre, et il m'a paru cruel de faire naître un espoir dont la réalisation était chose si douteuse.

Il n'y avait rien à redire à la délicatesse du sentiment exprimé. Nadège inclina la tête en silence.

— J'ai honte de vous introduire ici, poursuivit le gouverneur vaguement encouragé. Ces parois mal blanchies, cette méchante table, ce poêle rustique, ces chaises grossières.

Nadège interrompit l'énumération.

— Ce sera pour nous le foyer, fit-elle de sa voix calme et pour cela nous l'aimerons.

Mais le colonel était lancé; il ne s'arrêta pas en si beau chemin.

— Une demeure pareille, une vie pauvre, sordide, pour vous qui orneriez un palais! Vous qu'on voudrait entourer de soins, de luxe, de beauté! Vous, faites pour être servie à genoux!

Le beau visage marmoréen s'empourpra, et dans les yeux de Nadège passa l'angoisse de la biche aux abois. Le type féminin qu'elle représentait était assurément inconnu au Pétersbourgeois; il comprit qu'il avait déplu et s'excusa.

— Une fois de plus, je vous ai offensée, Nadège Féodorovna. Veuillez me pardonner.

Mais déjà elle ne l'écoutait plus. Ses regards, s'habituant à la pénombre qui régnait en ce lieu, pouvaient distinguer maintenant les détails de la pièce où elle se trouvait.

Droite et rigide sur sa chaise, elle fixait un œil surpris sur cet intérieur, y voyait des choses qu'elle ne s'était pas attendue à trouver dans la maison de son mari. Deux petites pantoufles fourrées chauffaient près du poêle; sur la table était posé un panier à ouvrage avec un tricot commencé; une jupe de femme et un tablier étaient suspendus à l'intérieur de la porte entr'ouverte sur une autre chambre....

Involontairement, Nadège tourna vers son compagnon un visage troublé.

Sazarine qui n'avait pas été sans prévoir la surprise pénible de Nadège et qui en attendait les signes, ne fut pas long à se prévaloir de l'avantage qu'elle lui offrait.

— Vous me rendez, dit-il, cette justice de reconnaître que j'ai fait de mon mieux pour vous dissuader de venir à Kara... Tout ici est fait pour vous froisser, vous surprendre, vous causer des chocs pénibles. La vie du déporté n'est pas celle de l'homme libre; elle est rude, solitaire ces hommes, étant hors la loi, se font souvent à eux-mêmes un code particulier et si cette loi a rendu leur liberté aux épouses qu'ils ont pu laisser là-bas, ce n'est pas sans raison, vous pouvez m'en croire....

Comme il parlait encore, la porte s'ouvrit et une femme entra. D'abord elle vit Nadège, éclairée par le jour venu du dehors, et demeura sur le seuil comme figée de surprise. Puis ayant avisé le gouverneur, elle retrouva ses esprits fit une belle révérence cérémonieuse.

— Quel honneur pour cette maison Mikhail Alexandrovitch; dit-elle, enlevant d'un geste vif, pelisse et capuchon.

C'était une femme d'une quarantaine d'années, au visage agréable et honnête.

— Ah! bonjour, madame Roskowa, dit Sazarine d'une voix traînante et quelque peu protectrice. Je vous ai amené une visiteuse: Nadège Féodorovna Palma qui vient rejoindre son mari.

— Vous êtes très bien venue, Nadège Féodorovna, dit Mme Roskowa, tendant une main cordiale à la jeune femme. Quelle surprise pour le docteur! Il doit être à la prison en ce moment; mais il ne tardera pas à rentrer, je pense. Puis-je offrir une tasse de thé à Son Excellence? Ce n'est pas, certes, du thé de caravane; mais Mme Palma en a bu, je gagerais, de plus mauvais, avant d'arriver à Kara....

Tout en bavardant, Mme Roskowa se mettait en mesure d'atteindre le samovar pour préparer le thé qu'elle destinait à Sazarine, tandis que lui, dissimulant la petite grimace que provoquait cette offre, observait à la dérobée Mme Palma. Celle-ci, après avoir mis sa main dans celle de l'inconnue d'un geste sonne chez son mari? Comment se faisait-il presque inconscient, la regardait aller et venir avec stupéfaiction.

Que signifiait la présence de cette per-qu'elle fut si parfaitement à son aise? Sa physionomie était franche et honnête certai-

Garantie pour chaque paire.

Demandez prix-courant!

Nous expédions contre remboursement:

Souliers ferrés pr. fillettes	N° 26-29	Frs. 4.80	N° 30-35	Frs. 5.80
Souliers de dimanche	„ 26-29	„ 4.80	„ 30-35	„ 5.80
Souliers ferrés pr. garçons	„ 30-35	„ 6.—	„ 36-39	„ 7.30
Souliers de travail, ferrés, pour femmes			„ 36-43	„ 6.80
Bottines à lacets garnies, pour dames, solides			„ 36-42	„ 7.—
Bottines à lacets pour dames, cuir box, élégantes			„ 36-42	„ 10.—
Bottines à boutons			„ 36-42	„ 10.50
Souliers de travail, ferrés, pour hommes I^a			„ 39-48	„ 8.50
Bottines à lacets I^a			„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs			„ 39-48	„ 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs, cuir box, élég.			„ 39-48	„ 11.50
Bottines à lacets pour messieurs, cuir box, forme Derby			„ 39-48	„ 12.—
Souliers militaires, ferrés, solides I^a			„ 39-48	„ 10.50

Atelier de réparations à force électrique.

Rod. Hirt & fils, Lenzbourg.

A l'épreuve du feu et de l'eau est **REPARE**

tout objet cassé ou troué avec

La Poudre de Diamant

seul moyen existant pour la réparation **durable** de casseroles en émail ou autres, chaudières à lessive, lessiveuses trouées, tout objet en verre, marbre, porcelaine, faïence, fer et toute chose en bois, etc.

En vente à 60 cent. le paquet à Sion, Pharmacie Pitteloud; à Brigue, Pharmacie et droguerie Gemsch.

Dépositaire pour la Suisse: **H. Scholz, rue des Bains 7, Genève.**

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.

Réputation reconnue par tous.

BOCAUX de Stérilisation

Système „WECK"

pour préparer dans les ménages des **conserves de fruits des légumes, de viandes, de sirop de fruits, de lait pour nourrissons.** Le procédé le plus simple le plus avantageux et le plus économique **Les conserves préparées dans le ménage même** reviennent meilleur marché et sont les plus savoureuses. Prospectus franco sur demande.

En vente:

à Sion chez Jean Jost, rue du Gd-Pont
à Sierre chez Adrien Grobet, Ferronnerie

GRATIS ET FRANCO

AUX MALADES... DES **PLANTES** ET DU **SOLEIL!**

C'est la grande medication que le Créateur a instituée pour votre **Guerison** ne cherchez pas ailleurs.

L'Abbé Hamon vous indiquera **gratuitement** les moyens simples et toujours efficaces pour votre **guérison radicale**: *Rhumatisme, Neurasthénie, Tuberculose, Foie, Reins, Cœur, Diabète, Albuminurie, Estomac, Entérite, Constipation, Obésité, Nerfs, Ulcères, Peau, Sang, Vers,* et l'ensemble maladies en général.

Ecrire à M. l'Abbé Hamon
94, rue d'Arras, St-Omer (P.-de-C.) France.

Goîtres gonflements du cou

Merveilleux! Merveilleux

En une nuit presque vous verrez disparaître sans danger et pour toujours **goîtres, gonflements du cou gonflements des glandes, etc.** par l'emploi du célèbre

Baume antigoitreux Idéal

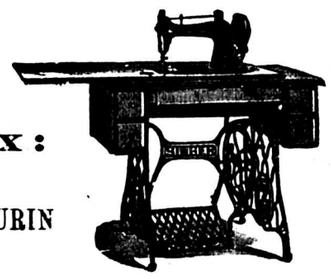
Seul dépôt: Pharmacie de la Couronne, No 130, Olten

Prix fr. 2.50 et 4.—

Mesdames! pour vos **troubles périodiques** écrivez sans retard à **Modern Society, Onex,** Genève.

Machines à coudre SINGER

les meilleures
les plus simples
les plus pratiques
les plus populaires



Grands-Prix:

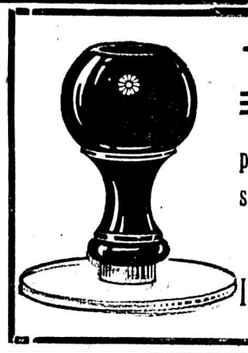
PARIS - ST-LOUIS
MILAN - BRUXELLES - TURIN

Paiements faciles par petites sommes

Escompte au comptant

Machines confiées à l'essai. **Leçons gratuites**

Compagnie SINGER: **Maison Orsat Frères MARTIGNY**



TIMBRES EN CAOUTCHOUC

pour administrations, bureaux, etc. solide et en tous genres dep. fr. 1.50

Livraison prompte et soignée

Imprimerie GESSLER, Sion

MACULATURES à vendre à l'imprimerie du Journal

Ver solitaire avec la tête

7) Le soussigné a été délivré dans l'espace de deux heures par les produits inoffensifs de l'Institut médical „Vibron" à Wienachten du **ver olitaire avec la tête.** En gage de reconnaissance j'autorise l Institut médical „Vibron" à publier la présente attestation du succès complet avec mon nom en entier. Pauline Kehl, Römershofen, Basse-Franconie.—Signature légale; Römershofen, le 16 juillet 1911. Walk, bourgemestre. Adresse: **Isntitut médical „Vibron", Wienachtne No 31, près Rorschach.**

Protégez l'industrie du pays!

La Salsepareille Model

est un dépuratif dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Celles-ci, meilleur marché et de fabrication inférieure n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model.** Cette dernière est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Agréable à prendre. Le flacon fr. 3.50. La demi bout. fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.— Dépôt général et d'expédition: Pharmacie Centrale Model et Madlener, 9, rue du Mont-Blanc, Genève. — Se vend dans toutes les bonnes pharmacies. — **Exigez la véritable Model.** — N'acceptez ni contrefaçons ni substitutions.

La pharmacie de campagne pour les mamans

Les grands nerveux se plaignent souvent de douleurs au niveau du cœur. Dès qu'ils sont couchés ils ne peuvent plus respirer; le sommeil les fuit, leur muscle cardiaque bat la générale et ils ont tout ce qu'il faut pour se croire gravement atteints. En réalité, ce n'est pas le cœur qui est malade, mais l'estomac, qui trop dilaté par l'air avalé refoule en haut le diaphragme, celui-ci avec sa coupole surélevée heurte le cœur qui a ainsi des peines et qui s'en plaint comme il peut, en ruant, palpitant et donnant de l'angoisse.

Vous le voyez, ces soi-disant cardiaques sont tout bonnement victimes d'une vieille querelle de mur mitoyen qui divise le cœur et l'estomac dès que celui-ci empiète plus qu'il n'a droit sur la muraille diaphragmatique. Ces malades-là se trouveront bien de poudre de charbon de peuplier prise à même dans un peu d'eau, ou encore d'une poudre destinée à absorber les gaz; par exemple: magnésie hydratée et craie préparée, de chaque 0,25 centigrammes. Citrate de soude, 0,10 centigrammes. Essence d'anis, une goutte. A prendre dans un peu d'eau. Le cataplasme sera excellent aussi, et de même un petit massage, qu'on pratiquera soi-même au niveau du creux de l'estomac en se couchant sur le côté gauche.

Les plaies ou coupures peuvent-être rangées parmi les accidents les plus fréquents des vacances; et cependant je n'aurai pas à m'étendre trop sur leur traitement immédiat parce qu'il n'est pas de mamans aujourd'hui — et ceci est tout à leur éloge — qui n'y soient compétentes. Avoir dans sa petite pharmacie un flacon de teinture d'iode de 20 grammes, un pinceau et d'autorité peinturlurer immédiatement toute plaie d'une bonne couche iodée. Dans une boîte scellée, on aura d'autre part des compresses stérilisées pour recouvrir ladite plaie. Ne pas oublier l'ouate hydrophile en petits carrés, pour laver la blessure et ses entours, s'il y a lieu. Songer également à l'ouate ordinaire. Enfin, compléter l'arsenal de pansement par deux bandes de crêpe Velpeau, l'une de 3 mètres, étroite et l'autre plus large, et plus longue, 5 mètres. Un peu de taffetas chiffon, pour les pansements humides, ne fera pas mal non plus; 10 centimètres carrés suffiront. C'est tout.

Cependant, retenez ceci: toute écorchure profonde, anfractueuse, exige peut-être, outre votre teinture d'iode, une injection préventive de sérum antitétanique. Si par exemple, votre diable est tombé sur du crottin de cheval, sur du fumier, du terreau, le médecin proposera vraisemblablement une injection préventive antitétanique. Ne la repoussez pas, elle est sans danger. Rien n'est méchant parfois comme certaines petites blessures d'apparence bénigne. Faites-y attention.

Autour de vous, on pourra se plaindre du manque de sommeil, mais si bonne maîtresse de maison que vous soyez, gardez-vous d'empiéter sur un domaine où l'homme de l'art le plus averti a peine souvent à se reconnaître lui-même. Les insomnies peuvent être d'origine digestive, nerveuse, circulatoire; les artério scléreux ne dorment pas et les vieillards dorment mal. Pour débrouiller toutes ces espèces, il faut du temps, du soin, de l'expérience et tout votre zèle n'y suffirait pas.

Toutefois, vous pouvez intervenir par une médication puérile mais dont plus d'un vous saura gré. Sans avoir recours à tous les hyptiques en « al » que déverse sur nous la grande chimie moderne agissez simplement sur les nerfs qui sillonnent l'estomac et sur les centres nerveux secondaires de l'abdomen, qui sont à notre vie organique secrète: digestion, sécrétion urinaire, etc., etc., ce que le cerveau est à notre pensée. A cet effet, appliquez au creux de l'estomac du patient un cataplasme extrêmement chaud. Quand la peau est bien rouge, au bout de deux ou trois minutes, versez sur cette région congestionnée une cuillerée à café d'élixir parégorique, ou mieux encore, si vous en avez, dix gouttes de laudanum. Le malade les étendra lui-même sur la peau en frictionnant doucement avec le doigt, après quoi il remettra le cataplasme et il s'endormira, et il vous bénira.

Un médecin américain, qui ne manque pas d'originalité, M. Arbuthnot, a dressé le calendrier des maladies, mois par mois. Je trouve pour août: fièvre typhoïde, coqueluche, diarrhée, entérite, morts violentes (gare aux autos!) Pour septembre, le Nostradamus médical signale: la fièvre typhoïde, la malaria, la méningite et la diarrhée. J'ai lu le travail de ce confrère; la statistique est très soigneusement établie; il y manque pourtant les otites — ou abcès d'oreille — assez fréquentes chez les enfants qui grenouillent toute la journée sur les plages. Ayez pour les apaiser, en cas de douleurs auriculaires, un petit flacon qui conviendra: acide phénique cristallisé, 0,50 centigrammes: glycérine neutre, 40 grammes; eau stérilisée par l'ébullition, 10 grammes. Si quelqu'un des vôtres, ayant déjà un petit rhume de cerveau, se plaint de douleurs vives dans l'oreille, le soir, vers cinq heures, pensez à l'otite et tâchez de la prévenir. Pour cela, faites chauffer dans une petite cuiller à café, au-dessus d'une lampe quelconque un peu du liquide ci-dessus indiqué essayez-en le degré de chaleur en en versant quelques gouttes sur le dos de votre main; quand il vous donnera une bonne sensation chaude, faites pencher la tête au malade sur son épaule, relevez avec votre main gauche le pavillon de son oreille en haut et en arrière pour faire entonnoir, et remplissez le conduit avec le liquide; obturez-le enfin avec un petit tampon d'ouate « non » hydrophile. Sous l'influence de ce bain chaud, les douleurs s'apaiseront et souvent vous éviterez l'abcès. Je note en passant que la chaleur est le meilleur agent à opposer à la douleur; air chaud, bains chauds, briques chaudes, etc. Ce n'est pas pour rien que le dieu du feu avait son auteul dans les temples d'Esculape.

Contre les grands accidents congestifs, ayez des sinapismes que je qualifierai de Rigollot, si la plaisanterie n'était pas trop épaisse. Sachez vous servir des ventouses et emportez-en cinq ou six dans votre pharmacie; à leur défaut, les verres à bordeaux pourraient être utilisés.

En cas d'angoisse nocturne et de ces terreurs subites qui s'observent à tout âge, employez la petite préparation calmante à l'éther, soit: une cuillerée à soupe d'eau de fleur d'oranger dans un quart de verre d'eau légèrement sucrée, y ajouter une grande cuillerée de sirop d'éther et faire absorber une cuillerée à soupe de ce mélange de demi-heure en demi-heure.

Je n'ai point parlé des migraines; qui n'a pas son petit cachet d'antipyrine ou de pyramidon? Mais voici qui est plus sérieux. En certaines parties de la France, les vipères ne sont pas rares. Si l'on habite ces régions, généralement boisées, rocailleuses et pittoresques à souhait, on serait coupable de ne se point munir du sérum antivenimeux fabriqué à l'institut Pasteur de Lille par M. le docteur Calmettes. Ce sérum est dit polyvalent parce que, tel le gladiateur ambidextre, qui luttait indifféremment avec la main droite ou avec la main gauche, ce médicament agit aussi bien contre le poison du cobra qui foudroie le système nerveux (venin neuro-toxique), que contre le poison de la vipère, qui, lui, porte tout son effet sur le système circulatoire (venin angio-toxique). Donc, ajouter dans sa trousse, si l'on veut, un flacon de sérum antivenimeux, polyvalent, mais se rappeler que pour produire son effet ce sérum doit être injecté au plus tard dans les quatre heures qui suivent la morsure.

Si vous voulez que votre arsenal soit à peu près complet, mettez-y un abaisse-langue stérilisable en métal — on en trouve à très bon marché — une pince hémostatique; une pince coudée, qui servira soit à mettre du coton dans l'oreille, soit à introduire un tampon dans les narines en cas d'hémorragie nasale.

En terminant ma petite nomenclature, j'exprimerai un regret, c'est de n'avoir pas su la rendre plus attrayante, et je formulerai le souhait que vous n'ayez jamais à employer toutes ces drogues. Puissent-elles être pour vous comme le parapluie dont on n'a pas à se servir précisément parce qu'on eut la précaution de s'en munir. Dr. F. Helme.

---

nement. Nadège lui trouvait quelque chose de maternel.

— Quelle sotte je fais! dit soudain Mme Roskowa, après divers efforts infructueux, pour allumer une petite lampe. Elle est vide et mon bidon aussi. Je cours chercher du pétrole.

Mais avant qu'elle remit sa pelisse, on entendit un pas qui s'approchait, de lourdes bottes chargées de neige furent secouées avec fracas, et la porte du dehors s'étant ouverte Paul Pavlof entra. Les occupants de la chambre avaient changé de place à la venue de Mme Roskowa. C'était maintenant le colonel qui se trouvait dans le rayon de la porte tandis que Nadège restait dans l'ombre. Du premier coup d'œil ,Pavlof reconnut l'élégante silhouette de Sazarine.

— Excellence, nous sommes honorés de vous voir ici, dit-il enlevant son bonnet de fourrure.

— Je vous ai amené une visiteuse, commençait le gouverneur: Mme Palma...

Mais au même instant, la bonne Roskowa se précipitait tendait deux bras secourables:

— Voyez! elle tombe de faiblesse.

— Grand Dieu! s'écriait en même temps Pavlof s'élançant pour relever Nadège évanouie.

— Pauvre chère! fit Mme Roskowa, compatissante. Elle est fatiguée; on le serait à moins! Et puis l'émotion.... Laissez-moi vous aider, Serge Pétrovitch.

— Excusez-moi, Excellence, balbutia le médecin d'une voix étranglée, pâle comme la mort; je vais la porter dans la chambre voisine.....

Il revint au bout d'un instant.

— Mme Roskowa lui donne les soins nécessaires, dit-il .Nous l'avons étendue sur le lit; l'évanouissement sera, j'espère sans gravité.

Il s'arrêta, comptant voir son hôte prendre congé; mais Sazarine ne paraissait pas aussi pressé de s'effacer qu'il aurait fallu.

— Puis-je aller chercher quelque chose pour elle? Puis-je vous être bon à quoi que ce soit! Disposez de moi, dit-il.

— Vous êtes trop bon. J'ai tout ce qu'il faut sous la main.

— Mme Palma risque de souffrir ici. Une femme si délicate... Je l'avais avertie.

— J'ai meilleur espoir pour elle, dit Pavlof d'une voix blanche. Sous son air fragile, c'est une constitution exceptionnellement saine et vigoureuse.

— Oui; c'est l'impression que j'avais reçue quand j'eus l'honneur de m'occuper d'elle à Pétersbourg. Mais là elle avait une servante dévouée...

Pavlof se tut; et une expression douloureuse convulsa son mince visage. Comprenant enfin que sa présence n'était pas indispensable le colonel prit le parti de se retirer, à l'intense soulagement de Paul, qui se hâta de passer dans la chambre.

Mme Roskowa avait dégrafé le corsage de l'évanouie et lui faisait respirer de l'éther.

— Elle a un peu remué, dit-elle. Bientôt elle reprendra connaissance, j'en suis sûre; mais je voudrais lui offrir un verre de thé bien chaud, aussitôt qu'elle reviendra à elle. Allez donc vous occuper du samovar Serge Petrovitch.

— Vous feriez mieux, je crois, d'y aller même, Anna Vassilievna, et moi je resterai ici à portée de lui donner des soins si c'était nécessaire.

— Cela vaudra mieux ainsi en effet, dit Mme Roskowa.

Et elle s'éloigna.

Pendant quelques instants, l'immobilité régna dans la chambre. Silencieux et angoissé Pavlof regardait le beau visage pâli, plaignant Nadège de toute son âme, comprenant vaguement à quel concours de circonstances, de renseignements erronés, d'irrésistible pitié la pauvre jeune femme avait cédé lorsqu'elle entreprit cet inutile et fatal voyage.

Bientôt elle ouvrit les yeux, voulut se soulever, regarda autour d'elle, l'œil vague et étonné. Elle vit alors Pavlof, eut un tressaillement de tout son corps et retombant sur le lit, murmura d'une voix éteinte:

— Où est-il?

— Je crois, dit le jeune docteur promptement, qu'il doit être en Europe en ce moment.

— En Europe! répéta-t-elle, incrédule. En Europe! Où? En quel pays? En quelle ville a-t-il été?

— Hélas, je ne sais pas....

Il alluma une petite lampe, alla fermer la porte de communication entre les deux chambres.

— En Europe! Serge en Europe et moi ici... Oh! mon Dieu! répétait-elle faiblement.

Elle s'était assise, sa belle tête fatiguée appuyée au bois du lit, regardant Pavlof avec stupeur. Tout à coup, elle se redressa; sa voix se fit stridente:

— Qu'est-il arrivé? Le gouverneur vous a appelé « Palma ». Qu'est-ce que cela signifie? Dites-le! Dites-le vite!

— Parlez bas! Nadège Féodorovna, je vous en supplie, dit Pavlof. Je vais tout vous dire; mais il ne faut pas que Mme Roskowa entende un seul mot de mes explications car tout ceci est terriblement grave. Serge et moi nous nous sommes rencontrés dans les prisons de Tomsk et nous avons voyagé ensemble jusqu'à Atchinsk. Nous ne nous quittions pas, et nous parlions de vous sans cesse.... Notre unique pensée, notre désir constant était de vous venir en aide, et nous cherchions continuellement le moyen. Enfin nous avons changé de noms.

— Changé de noms! répéta-t-elle sans comprendre.

— Oui. Voici quel était notre plan. En prenant mon nom avec ma condamnation, Serge allait à Minusinsk, d'où il aurait la possibilité de s'évader, et par suite de vous rejoindre. Dès le printemps, il devait gagner la campagne et arrivé au bord de la mer, prendre la première barque venue, passer en Suède et de là en Angleterre. Pour moi, j'adoptais avec le nom de votre mari, la peine des mines de Kara à lui destinée....

» Nous avons cru bien faire, continua d'un ton découragé le pauvre Pavlof, discernant sur le visage stupéfait de Nadège la consternation la colère, la détresse ,sans aucun mélange des sentiments qu'elle aurait dû éprouver si elle avait été capable de comprendre en cette minute d'effarement, à quelle immolation leur noble ami s'était soumis pour l'amour d'elle.

» Nous avons cru bien faire, reprit-il, d'un ton plus ferme; nous n'avons songé qu'à vous en agissant comme je vous l'ai dit. Et si l'évènement nous a trompés, il faut nous plaindre, non pas nous accuser. Mais il ne s'agit pas ici de discuter, il faut prendre des résolutions; s'y tenir, le temps presse. Ecoutez-moi bien, nous risquons les peines les plus sévères, Serge et moi, s'il est repris et notre fraude découverte. Dans le cas où ce malheur arriverait, nous serions lui et moi, envoyés à Iakoustk et là c'est pis que la mort. Pour l'amour de lui, armez-vous de patience et de courage. Ici, je suis Serge Palma; il faut dès cet instant vous plier, vous habituer à me donner ce nom.

— M'habituer à vous donner ce nom! répéta-t-elle, du ton d'un enfant qui ne comprend pas la leçon qu'il récite.

— Oui, c'est bien cela. Et il faut aussi surveiller votre visage, votre voix. Parlez bas, je vous en supplie encore. Mme Roskowa est la meilleure créature du monde; mais peut-être ne peut-elle tenir sa langue. Et j'estime qu'il est absolument nécessaire qu'elle ou quiconque ignore notre secret. D'une minute à l'autre, nous allons la voir paraître. Nous n'avons pas un instant à perdre. Pour l'amour de celui qui ne peut vous conseiller de loin, faites comme je vous dis; que votre air, vos paroles ne lui laissent pas soupçonner un instant que je ne suis pas Serge Palma.

A ce moment Mme Roskowa, frappant à la porte, entrait avec un verre de thé fumant. Le poêle ronflait dans la chambre voisine, et la lampe regarnie projetait une vive lueur.

(à suivre)

Imprimerie Gessler
SION
Travail prompt et soigné
Prix modérés